

Cuirassé

**BRENNUS**

Marine Nationale



**Nom :** BRENNUS  
**Type :** Cuirassé.

**Chantier :** Arsenal de Lorient.  
**Commencé :** Décembre 1882.  
**Mis à flot :** 17 octobre 1891.  
**Terminé :** 1893.

**En service (MN) :** 16 décembre 1893.  
**Retiré (MN) :** 30 octobre 1919.

**Caractéristiques :**

114,5 x 20,6 x 8,5 m. ;  
TE : 8,49 m. pour 11 268 t. ;  
11 400 t. ;  
14 000 cv. ;  
2 machines Indret à triple expansion ;  
2 hélices ;  
32 chaudières Belleville timbrées à 17 kg/cm<sup>2</sup> ;  
17,10 noeuds ;  
673 h.  
Autonomie :  
2 710 milles à 10 noeuds,  
740 milles à 17 noeuds ;  
  
Sister-ship : Néant.

**Armement :**

III de 340 modèle 1887 en 1 tourelle double AV et une tourelle simple AR ;  
X de 164,7 mm. modèle 1893 spécial ;  
IV de 65 mm. modèle 1891 ;  
XVI de 47 mm. TR modèle 1885 ;  
4 TLT de 450.

**Principales dates :**

Seul de son type, le **BRENNUS** devait être, à l'origine, inspiré du *Hoche* en plus puissant. Mais sa construction subit bien des retards et des remaniements, et à force de compromis, on finit par faire un bâtiment de 11 000 tonnes environ, qui prétendait s'aligner sur les cuirassés anglais de 14 000 tonnes. Trop lourd, plus enfoncé que prévu, surchargé dans les hauts, ses premiers essais donneront bien des déboires.  
25 novembre 1881 : ordonné.  
07 décembre 1882 : prend le nom de **BRENNUS**.  
Décembre 1893 : premier armement.  
Juin 1894 : au cours des essais de stabilité à Brest, le poids de son artillerie battant à tribord et celui de 750 hommes rangés du

même bord lui donnent une gîte d'environ 28°, avec les volées de 164 inférieures entrant dans l'eau jusqu'à mi-tube. On prend donc la décision d'améliorer la stabilité en allégeant les hauts (suppression du mât militaire arrière, etc.).

Août 1895 : armé pour des essais, après travaux, un nouvel essai de stabilité donne satisfaction.

Décembre 1895 : armé définitivement.

Janvier 1896 : Escadre de la Méditerranée.

Avril 1896 : bâtiment amiral de l'escadre, il fait une croisière en Afrique du Nord.

Juillet 1896 : grandes manœuvres.

15 octobre 1896 : porte le pavillon du Vice-amiral Jules Cavelier de Cuverville, Commandant en chef de l'Escadre de Méditerranée.

1898 : Escadre de la Méditerranée

Avril 1898 - fin 1898 : grandes manœuvres en Corse et en Tunisie.

Avril 1899 : reçoit à son bord le Roi et la Reine d'Italie, participe à la revue navale.

Octobre 1899 : croisière au Levant et en Grèce.

Mai 1900 : exercices avec l'escadre, en manœuvres avec l'escadre du Nord.

Juillet 1900 : revue navale.

10-11 août 1900 : au large du cap Saint Vincent, aborde et coule le torpilleur *Framée*, 48 victimes sont à déplorer.

Octobre 1900 : placé en réserve de deuxième catégorie. Une figure de proue est installée, représentant le buste et la tête d'un guerrier gaulois <sup>(1)</sup>.

Juin 1901 : réarmé pour essais, manœuvres avec l'escadre.

Août 1901 : navire amiral de la Division de réserve de l'escadre.

Avril 1903 : exercices avec l'escadre en Afrique du Nord, participe à la revue navale d'Alger.

1904 : Division de réserve de l'escadre de la Méditerranée avec le *Charles Martel*, exercices sur les côtes de Provence.

Juillet 1905 : en manœuvre sur les côtes tunisiennes.

Août 1905 : le **BRENNUS** prend le commandement de la Division de réserve.

Février 1906 : réfection des chaudières.

Juillet 1906 : porte le pavillon de l'Amiralissime pour les grandes manœuvres.

Mars 1907 : prend le commandement de l'Escadre de la Méditerranée, par intérim.

1907 : 4<sup>ème</sup> Division de l'Escadre de la Méditerranée.

Novembre 1908 : placé en réserve, puis réarmé et affecté à l'Ecole des torpilles ; Ecole des mécaniciens.

Novembre 1911 : bâtiment amiral de la Division des écoles.

Janvier 1912 : placé en réserve normale, puis en réserve spéciale

Juin 1914 : désarmé.

---

<sup>1</sup> C'est, à ce jour, la dernière figure de proue dans la Marine Nationale.

Juin 1914 - 1918 : annexe au 5<sup>ème</sup> dépôt des équipages (Toulon) pour les passagers et permissionnaires de l'Armée navale.

1915 : les trois canons de 340 mm. Modèle 1887 du **BRENNUS** sont débarqués et envoyés à Ruelle pour être transformés par réalésage en obusier de 400 mm. Modèle 1915, en même temps que les quatre pièces de même calibre des gardes-côtes *Valmy* et *Jemmapes* et deux autres pièces de rechange.

Huit pièces furent montées sur affûts d'A.L.V.F. (<sup>2</sup>), construits par Saint-Chamond et la neuvième fut envoyée à Gâvres pour tester les obus de 400.

Ces huit gros obusiers de 400 furent les pièces les plus efficaces de l'A.L.V.F., leurs tirs sur les forts de Douaumont et Vaux, la destruction des tunnels du Mont Cornillet où périrent plus de 700 soldats allemands, la destruction des grands tunnels du Kronprinz à Verdun en 1917 de même que les tirs écrasant sur les carrières du Montparnasse lors de l'offensive de la Malmaison en 1917, témoignent du pouvoir destructeur de ces anciennes pièces de Marine.

22 août 1919 : condamné.

Octobre 1919 : rayé des listes de la flotte.

1922 : vendu pour démolition et démantelé à Toulon.

#### **Equipage :**

Liste en annexe.

#### **Citations :**

N.C.

#### **Plans :**

Néant.

#### **Remerciements :**

A l'attention de :

**Gilles Jogerst**, généalogiste de Marine.

**Général Guy François**, auteur d'ouvrages sur l'A.L.V.F.<sup>3</sup>

**Daniel Laheyne**.

**Olivier Prunet**.

---

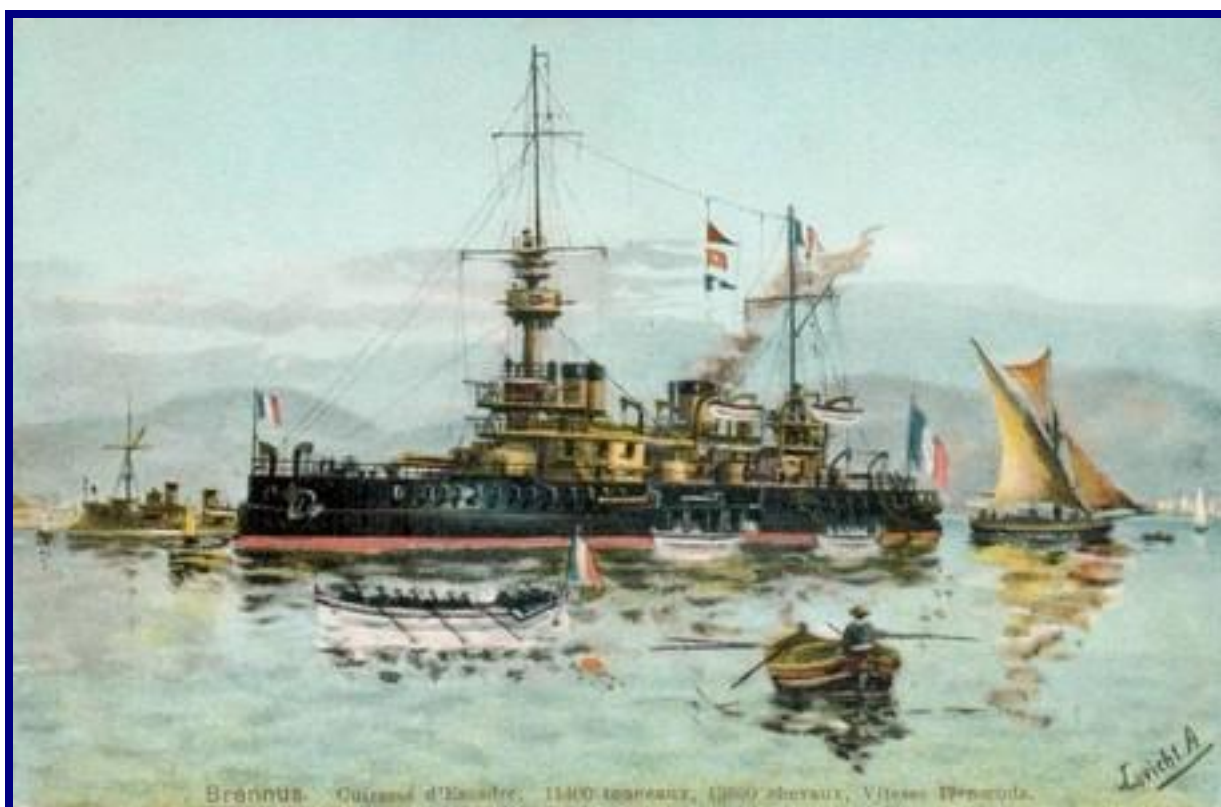
<sup>2</sup> A.L.V.F. : Artillerie Lourde sur Voie Ferrée.

<sup>3</sup> Histoire & Fortifications - Hors série N° 1 - Novembre 2000 – Guy François.

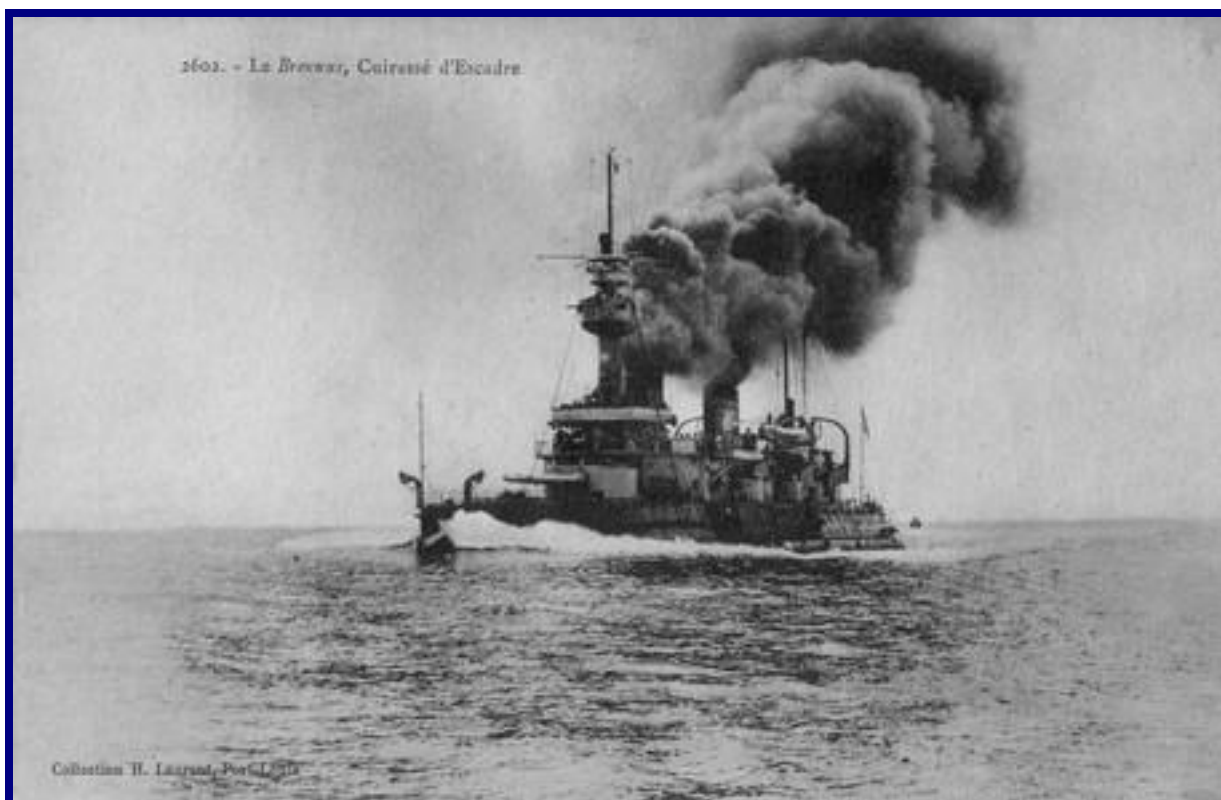
Histoire de l'Artillerie sur Voie Ferrée Française, 1919 - 1945 – Guy François.

Histoire de l'Artillerie Lourde sur Voie Ferrée Allemande, des origines à 1945 - Général Guy François - Alain Chazette.

Iconographie :



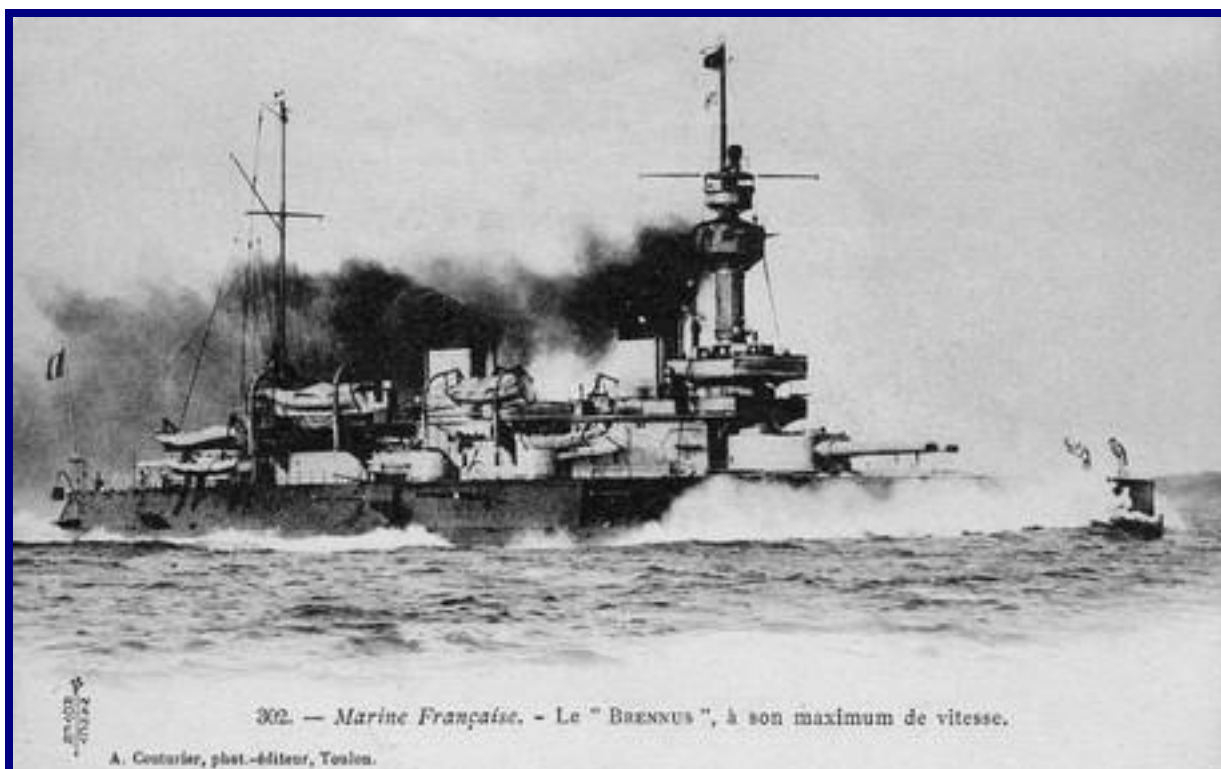
Brennus – Cuirassé d’escadre.



Le Brennus, Cuirassé d’Escadre.



Le Brennus, Cuirassé d'escadre.



Marine Française – Le « BRENNU », à son maximum de vitesse.



BRENNUS.



Le « Brennus », Cuirassé d'Escadre à tourelles.



Le cuirassé Le Brennus.



Marine Militaire Française - Brennus.

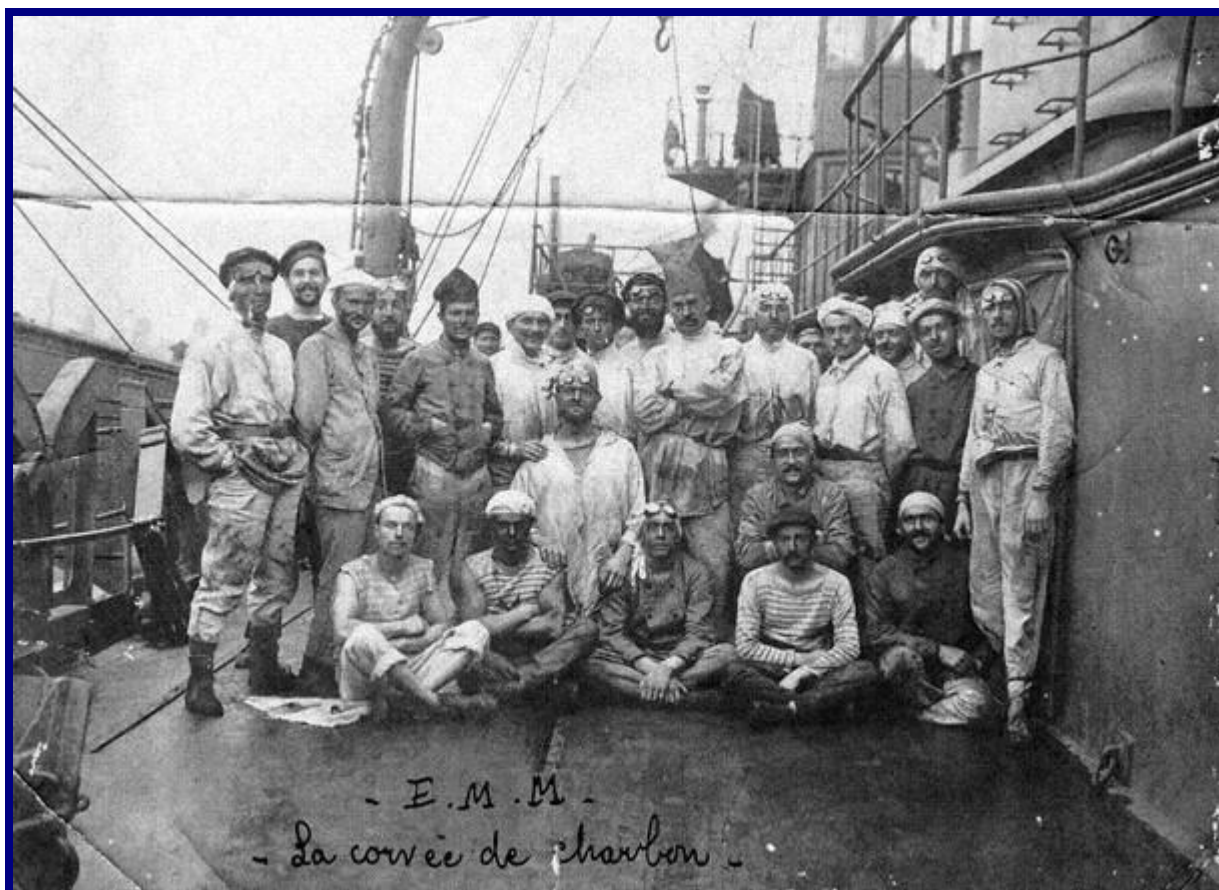




Marine Militaire Française – « Brennus », Cuirassé d'Escadre.



Marine Militaire Française - La plage avant du BRENNUS.



E.M.M. – La corvée de charbon – 23 janvier 1911.



E.M.M. – Un groupe d'anciens – Brennus – 1910 – 1911.

**Bibliographie :**

Dictionnaire des bâtiments de la flotte de guerre française de Colbert à nos jours - Tome II - 1870-2006 - LV Jean-Michel Roche.

La Royale - Jean Randier.

La Grande Guerre sur mer - Yves Buffetaut.

Histoire Maritime de la Première Guerre Mondiale - Paul Chack et Jean Jacques Antier.

Cent ans de cuirassés français - Eric Gille.

Les navires français – 1914 / 1918 - Jean Moulin.

Les cuirassés français - Jean Moulin.

Atlas des navires de la Première Guerre mondiale – collectif.

Les navires de légende – collectif.

Les Flottes de Combat en 1917 - Commandant de Balincourt.

Revue : le Moniteur de la Flotte et le Journal du Matelot (réunis) – 18 août 1900 ; l'Illustration - 25 août 1900 ; Marine Guerre et Commerce - article de M. Luc Féron – 1991 ; La Nouvelle revue maritime - article de M. Jean Meirat.

**Internet :**

<http://gallica.bnf.fr/>

[http://sourdaine.org/08\\_bren.htm](http://sourdaine.org/08_bren.htm)

**Annexe 1 :**



**Etat-major au 15 octobre 1896 :**

Porte pavillon du Vice-amiral Jules Cavelier de Cuverville (<sup>4</sup>),  
Commandant en chef de l'Escadre de Méditerranée.

État-major général :

Chef d'État-major  
Amédée Bienaimé, Contre-amiral.

Aides de camp  
Paul Adigard, Capitaine de frégate.  
Pierre Darrieux, Lieutenant de vaisseau.  
Marie Merveilleux du Vignaux, Lieutenant de vaisseau.  
Georges Didelot, Enseigne de vaisseau.

Mécanicien d'escadre  
Louis Magueur, Mécanicien Inspecteur.

Ingénieur d'escadre  
Achille Louis, Ingénieur de 2<sup>ème</sup> classe du Génie maritime.

Commissaire d'escadre  
Paul Ducorps, Commissaire.

Médecin d'escadre  
Edmond Bertrand, Médecin en chef.

Aumônier de la Marine  
P. Cornuault.

État-major :

Commandant : Eugène Gadaud, Capitaine de vaisseau.

Second : Jules Lephay, Capitaine de frégate.

Lieutenants de vaisseau :  
Hector D'Agoult.  
Marie Daveluy.  
Alfred Garnier (torp).  
Victor Parfait.  
Louis Romieux (fus.).  
Edmond Tabuteau (can).

Enseignes de vaisseau :  
Gustave Bronkhorst.  
Ernest Chauvin.

---

<sup>4</sup> Photographie en marge.

Marie de Mandat de Grancey.  
Jean Gourlaouen.  
Louis Julien-Laferrière.  
Eugène Magueur.  
Pierre Pedone.  
Gustave Verdier.

Mécaniciens principaux :

1<sup>ère</sup> classe :

Jean Casanova.

2<sup>ème</sup> classe :

Ferdinand Euzénès.

Adrien Kervizic.

Léon Roux.

Sous Commissaire : Pierre Bazin.

Médecin-major : Henri Hervé.

Aspirants :

Jean Boissarie.

Louis de Broglie.

Marie d'Huart.

Eugène Laborde.

André Lamson.

Antoine Michel.

Albert Touchard.

Jean Vivielle.

**Etat-major au 1<sup>er</sup> octobre 1898 :**

Porte pavillon du Vice-amiral François Fournier, Commandant en chef de l'Escadre de Méditerranée (<sup>5</sup>).



État-major général :

Chef d'État-Major

Robert Cordier, Capitaine de vaisseau.

Aides de camp

Louis Leconte de Roujou, Capitaine de frégate.

Alexandre Borsat de la Pérouse, Lieutenant de vaisseau.

Armand Cavelier de Cuverville, Lieutenant de vaisseau.

Pierre Martin, Lieutenants de vaisseau.

Mécanicien d'escadre

Charles Pellet, Mécanicien en chef.

---

<sup>5</sup> Photographie en marge.

Ingénieur d'escadre  
Just Maurice, Ingénieur en chef du Génie maritime.

Commissaire d'escadre  
Gervais Lorenchet de Montjamont, Commissaire en chef.

Médecin d'escadre  
Charles Ségard, Médecin en chef.

Aumônier d'escadre  
Alexis Mac.

État-major :

Commandant : Augustin Boué de Lapeyrère, Capitaine de vaisseau.

Second : Edgar Ropert, Capitaine de frégate.

Lieutenants de vaisseau :  
André Biard.  
Charles Dumesnil.  
Félix Hurbin (can.).  
Adrien Martin (torp.).  
Léon Reverdit (14 ans de grade).  
Marcel Tirard (torp.).

Enseignes de vaisseau :  
Félix Armbruster (torp.).  
Eugène Aubertin.  
Pierre Bodet.  
Joseph Borde (fus.).  
Gustave Coquelin.  
Paul Evin.  
Octave Herr.  
Pierre Séré de Rivières.

Mécaniciens principaux :  
1<sup>ère</sup> classe :  
Alexis Le Lan.  
2<sup>ème</sup> classe :  
Louis Gaveau.  
Léon Roux.  
Alphonse Sauvageot.

Aide Commissaire : Arthur Bourel de La Roncière.

Médecin-major : Alfred Hagen, Médecin de 1<sup>ère</sup> classe.

Aspirants :

Louis Béart du Désert.

Joseph Denis.

Robert des Portes.

Charles Jourdain de Muizon.

Jules Maquet.

Georges Mougeot.

Joseph Mougeot.

Joseph Picard.

Charles Savey.

**Etat-major au 1<sup>er</sup> octobre 1900 :**

En réserve de 2<sup>ème</sup> catégorie à Toulon.

Commandant : Eugène Le Léon, Capitaine de Vaisseau.

Second : Victor Fontorbe, Capitaine de frégate.

Lieutenant de vaisseau : Félix Hurbin.

Mécanicien principal de 1<sup>ère</sup> classe : Maximilien Fauchon.

**Etat-major au 10 août 1901 :**

Porte pavillon du Contre-amiral Joseph Besson, Commandant de la Division de réserve de l'Escadre de Méditerranée.

État-major général :

Chef d'État-Major

Paul Thibault, Capitaine de frégate.

Aides de camp

Jules Garnault, Lieutenant de vaisseau.

Joseph Moyret, Lieutenant de vaisseau.

Mécanicien de division

Louis Bousquet, Mécanicien en chef.

Commissaire de division

Marie Gonsollin, Commissaire principal.

Médecin de division

Henri Gazeau, Médecin principal.

Aumônier de division.

Jules Ménard.

Etat-major :

Commandant : Louis Donin de Rosière, Capitaine de vaisseau.

Second : Victor Fontorbe, Capitaine de frégate.

Lieutenants de vaisseau :

Jean Brisson (can.).

René de Vimont.

Alfred Fatou.

Léon Monaque (torp).

Jean Moutet (chargé des élèves de la Marine marchande).

Enseignes de vaisseau :

Paul Denis.

Jules Maquet.

Mécanicien principal : Victor Chatlais.

Médecin de 2<sup>ème</sup> classe : Joseph Liffra.

**Etat-major au 1<sup>er</sup> janvier 1903 :**

Au 1<sup>er</sup> janvier 1903, quelques changements sont notés dans les effectifs.

A l'État-major général, Joseph Moyret, Lieutenant de vaisseau, Aide de camp, ne figure plus et n'est pas remplacé.

A l'État-major :

Second : Eugène Barthès, Capitaine de frégate.

Lieutenant de vaisseau :

Gustave Coquelin (chargé des élèves de la Marine marchande) remplace Alfred Fatou.

Prosper Germain remplace Jean Moutet.

Enseigne de vaisseau :

Roger Dumont remplace Jules Maquet.

Médecin de 2<sup>ème</sup> classe :

Alfred Lebeauhin remplace Joseph Liffra.



**Etat-major au 1<sup>er</sup> janvier 1911 :**

Porte pavillon du Contre-amiral Alphonse Guillou,  
Commandant de la Division des Écoles de torpilleurs (depuis le  
15 novembre 1909).

Etat-major général :

Chef d'État-major  
Fernand Fossey, Capitaine de frégate.

Aide de camp  
Lucien Latourette, Lieutenant de vaisseau.

Commissaire de division.  
Paul Duvigeant, Commissaire principal.

Etat-major :

Commandant: René Maudet, Capitaine de vaisseau (depuis le 15  
novembre 1909).

Second : Antonin Estournet, Capitaine de frégate.

Lieutenants de vaisseau :  
Louis Barkhausen (can.).  
Henry de Bourdoncle Saint-Salvy (chargé des élèves de la  
Marine marchande).  
Georges Dumoutier (torp.).  
Edmond Lacombe.

Enseignes de vaisseau :  
Joseph du Merle.  
Francis Fleury (fus.).  
Victor Rocher.  
Jean Baptiste Saillant (Adjoint au Lieutenant de vaisseau chargé  
des élèves de la Marine marchande).

Mécaniciens principaux :

1<sup>ère</sup> classe :  
François Gaudouin.

2<sup>ème</sup> classe :  
Auguste Masméjean.

Commissaire principal : Paul Duvigeant.

Médecin de 1<sup>ère</sup> classe : Joseph Lucciardi.

(Liste établie d'après les travaux de **Gilles Jogerst.**)

**Annexe 2 :**

Le **BRENNUS** est le porte pavillon du Vice-amiral Jules Cavelier de Cuverville, Commandant en chef de l'Escadre de Méditerranée au 15 octobre 1896.

L'Escadre de la Méditerranée Occidentale et du Levant se composait ainsi :

*Amiral Baudin,*

*Amiral Charner,*

**BRENNUS,**

*Bugeaud,*

*Casablanca,*

*Cosmao,*

*Courbet,*

*Dévastation,* porte pavillon du Contre-amiral Edouard Pottier, commandant une Division,

*D'Iberville,*

*Éclair,*

*Faucon,*

*Flibustier,*

*Forban,*

*Kabyle,*

*Lévrier,*

*Linois,*

*Magenta,* porte pavillon du Contre-amiral Paul Dieulouard, commandant une Division,

*Marceau,*

*Neptune,*

*Redoutable,*

*Sarrazin,*

*Suchet,*

*Troude,*

*Vautour,*

*Wattignies.*

Le **BRENNUS** devient le porte pavillon du Vice-amiral François Fournier, Commandant en chef de l'Escadre de Méditerranée au 1<sup>er</sup> octobre 1898.

Composition de l'Escadre en 1898 :

*Bouvet,*

**BRENNUS,**

*Bruix,*

*Carnot,*

*Chanzy,*

*Charles Martel,* porte pavillon du Contre-amiral Germain Roustan, commandant une division,

*Cassard,*

*Chevalier,*

*Condor,  
Coureur,  
D'Assas,  
Du Chayla,  
Éclair,  
Flibustier,  
Forban,  
Foudre,  
Galilée,  
Japon,  
Jauréguiberry,  
Kabyle,  
Latouche Tréville,  
Lavoisier,  
Léger,  
Lévrier,  
Linois,  
Masséna,  
Pothuau, porte pavillon du Contre-amiral Eugène Maréchal,  
commandant une division  
Sarrazin.*



Le **BRENNUS** devient le porte pavillon du Contre-amiral Joseph Besson, commandant la division de réserve de l'Escadre de Méditerranée le 10 août 1901.

Composition de la Division en 1901 :

*Amiral Baudin,*  
*Amiral Charner,*  
**BRENNUS,**  
*Carnot,*  
*Hoche,*  
*Lahire.*

Composition de la Division en 1903

**BRENNUS,**  
*Carnot,*  
*Charles Martel,*  
*Lahire.*

(Liste établie d'après les travaux de **Gilles Jogerst.**)

### Annexe 3 :

#### Revue de Presse :

**R. de la TOUCHE**, Lieutenant de vaisseau - torpilleur : " Note sur l'installation à bord du **BRENNUS** d'un appareil indiquant le sens de la marche des machines ", rédigée à bord du **BRENNUS**, le 25 janvier 1896, Revue maritime, Juill.-Sept. 1896, Tome 130, p. 446 et s.

Introduction de la note :

" Une boîte, contenant quatre lampes renfermées chacune dans une case étanche à la lumière par les trois côtés, porte sur sa face avant une glace dépolie sur laquelle sont peintes en noir les indications : machine tribord en avant, machine tribord en arrière, machine bâbord en arrière, machine bâbord en avant ; chacune de ces indications se trouvant en regard d'une des lampes de la boîte. Ces lampes s'allument automatiquement suivant la position de la mise en train de la machine, par suite d'un dispositif qui va être décrit ; mais la mise en train peut se trouver en position voulue ou ordonnée sans que pour cela la machine se soit mise en mouvement ; le commutateur du sens où a été portée la mise en train a été complété par un second appareil en communication avec l'arbre moteur, appareil qui fait clignoter la lampe allumée quand l'hélice est réellement en mouvement. Dans ces conditions, on sait à tout instant sur la passerelle de manoeuvre :

- 1° - si la mise en train est disposée pour la marche en avant ou la marche en arrière ;
- 2° - si la machine s'est ou ne s'est pas mise en marche ;
- 3° - si l'arbre tourne à la vitesse indiquée. " [...]

En 1902 ou 1903, était aumonier à bord du **BRENNUS** l'abbé **Jean MENARD**. Il a, en effet, signé sous cette qualité un article publié dans la Revue maritime de Janvier - Mars 1903 (Tome 156), pages 525 à 534, et intitulé : " De l'extradition des déserteurs, particulièrement en ce qui concerne les bâtiments de guerre."